

ETUDE D'IDENTIFICATION DES VIANDES DE BROUSSE VENDUES DANS LA VILLE DE KINDU

Dan KAPOLI OMBA, Pierre YUMA MADJALIWA, Jean Pierre NGONGO LUSHIMA, David PANDAMITI KILUNDA, and Cherif ANGUNDJI YUMBI

Département de Faune et Flore, Université de Kindu, RD Congo

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: Nous nous sommes assignés de mener une étude d'identification des viandes de brousse vendues dans la ville de Kindu.

Notre problématique avait tourné autour des questions ci-après : quelles sont les espèces les plus vendues aux marchés de la ville de Kindu ? Quelle est la forme des viandes de brousse la plus présente aux marchés de la ville de Kindu ? Les vendeurs des viandes de brousse de la ville de Kindu participent-ils à la conservation de la faune sauvage du Maniema ?

Pour mieux cerner les différentes problématiques de notre investigation, nous avons formulé les hypothèses selon lesquelles : les espèces les plus vendues aux marchés de la ville de Kindu seraient les singes ; la forme la plus présente des viandes de brousse aux marchés de la ville de Kindu serait la forme boucanée ; les vendeurs des viandes de brousse ne participeraient pas à la conservation de la faune sauvage du Maniema.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons utilisé la méthode rétrospective s'appuyant sur la technique documentaire et la méthode prospective, qui avait porté sur la technique d'enquête par questionnaire, effectuée en trois étapes dont une pré-enquête, le choix d'échantillonnage et le dépouillement. L'échantillonnage a été déterminé en interrogeant 77 vendeurs de la viande de brousse choisis au hasard dans la ville de Kindu.

Après analyse, nous avons obtenu que : les singes sont les espèces les plus vendues aux marchés de la ville de Kindu avec 45% ; 83,1% des enquêtés disent que la forme fumée (boucanée) est la forme des viandes de brousse la plus présente aux marchés de la ville de Kindu ; 61% de nos enquêtés vendeurs des viandes de brousse s'approvisionnent sur l'axe Lokando, cela nous a amené à confirmer qu'ils ne participent pas à la conservation de la faune sauvage du Maniema, car l'axe Lokando mène au Parc National de la LOMAMI.

KEYWORDS: étude, identification, viande de brousse.

1 INTRODUCTION

Les sociétés rurales africaines depuis l'histoire de l'humanité et pendant des millénaires ont largement vécu de la cueillette, de la chasse et de la pêche. La faune sauvage, ressource biologique renouvelable dont la quantité annuelle disponible est directement liée aux prélèvements antérieurs, constitue et/ou contribue à l'alimentation des ruraux. Cette faune source de protéine animale non négligeable, est un patrimoine national qui joue un rôle important dans l'économie des ressources¹. La viande provenant d'animaux sauvages terrestres ou semi-terrestres dénommée « viande de brousse », est une importante source de protéines animales pour les populations des pays d'Afrique en général et la RD Congo en particulier [1].

Les marchés de Kindu autrefois bénéficiaires des études soutenues pour la viande boucanée, sont actuellement mal connus et attirent moins l'attention de certains scientifiques. Or, une gestion rationnelle en faveur de ces espèces peut relever l'économie de la région et créer des nouveaux pôles de développement avec possibilité d'enrichir et de diversifier la vie rurale. Cependant, la gestion durable de ces espèces sauvages impose la connaissance préalable de leurs fonctionnalités [2].

C'est dans cette optique qu'il nous a paru utile de mener une étude d'identification des viandes de brousse dans la ville de Kindu afin de faire des propositions dans la perspective d'une gestion durable de ces espèces d'une part et d'autre part, le parc national de la Lomami en zone forestière du Maniema, R.D. Congo.

De ce qui précède, les questions scientifiques suivantes ont été formulées : quelles sont les espèces les plus vendues aux marchés de la ville de Kindu ? Quelle est la forme des viandes de brousse la plus présente aux marchés de la ville de Kindu ? Les vendeurs des viandes de brousse de la ville de Kindu participent-ils à la conservation de la faune sauvage du Maniema ?

Pour mieux cerner les différentes problématiques de notre investigation, nous formulons les hypothèses selon lesquelles : les espèces les plus vendues aux marchés de la ville de Kindu seraient les singes; la forme la plus présente des viandes de brousse aux marchés de la ville de Kindu serait la forme boucanée ; les vendeurs des viandes de brousse de la ville de Kindu ne participeraient pas à la conservation de la faune sauvage.

L'objectif général de notre travail est d'identifier les espèces des viandes de brousse les plus vendues dans la ville de Kindu aux trois marchés (Makengele, Mikelenge et Central). Les objectifs spécifiques de notre travail est d'identifier les espèces les plus vendues aux marchés Makengele, Mikelenge et central de la ville de Kindu ; de vérifier la forme la plus présente des viandes de brousse aux marchés de la ville de Kindu; et d'analyser la participation des vendeurs des viandes de brousse de la ville de Kindu à la conservation de la faune sauvage du Maniema.

L'ampleur croissante de la consommation irrationnelle de la faune cynégétique, la population qui ne respecte pas l'ordre public et applique de manière inadéquate les lois régissant l'exploitation des animaux sauvages, causant la raréfaction et voir même la disparition des certaines espèces, suscite en nous une certaine motivation d'un goût scientifique de vouloir identifier les animaux sauvages vendus dans la ville de Kindu.

L'intérêt de cette étude est d'apporter au public les informations sur les espèces des animaux sauvages vendues aux marchés de la ville de Kindu, de faire des plaidoyers et des recommandations pouvant contribuer à déterminer la stratégie de gestion durable de notre richesse faunique pour que nous puissions présentement tirer profit de nos animaux cynégétiques et de pérenniser leur exploitation par les générations futures.

Nos investigations ont eu lieu en République Démocratique du Congo, dans la ville de Kindu, précisément aux marchés Makengele, Mikelenge et central de Kindu, dans une fourchette allant du mois d'avril 2017 au mois de mai 2017.

2 MATÉRIELS ET MÉTHODES

2.1 MATÉRIELS

Les matériels suivants nous serviront pour la réalisation de ce travail :

2.1.1 MATÉRIEL BIOLOGIQUE

Nous avons fait recours aux spécimens vendus aux marchés Makengele, Mikelenge et central de la ville de Kindu.

2.1.2 MATÉRIEL TECHNIQUE

Pour récolter les données, nous aurons à faire l'usage des matériels suivants :

- la moto qui nous a servi pour atteindre nos enquêtés ;
- un questionnaire d'enquête soumis à nos différents enquêtés pour la récolte des données sur terrain ;
- un ordinateur ;
- un modem ;
- un carnet de terrain, un stylo, une rame des papiers.

2.2 MÉTHODES

En rapport avec les objectifs de notre travail, nous avons fait recours aux méthodes suivantes :

- méthode rétrospective : s'appuyant sur la technique documentaire qui permet de faire une observation indirecte dans le sens qu'elle porte sur l'étude et l'analyse des documents écrits, comprenant les ouvrages, les archives, les mémoires et

autres documents inédits par rapport à l'étude [3]. Elle nous permettra de consulter de différents documents en rapport avec notre sujet d'étude ;

- méthode prospective : portant sur la technique d'enquête par questionnaire, celle-ci porte sur une enquête guidée par un questionnaire dans le but de trouver des informations sûres du milieu par rapport au mode de vie [3]. Par rapport à notre sujet, cette technique sera orientée sur un questionnaire porte sur l'identification des viandes de brousse vendues dans la ville de Kindu, effectuée en trois étapes dont une pré-enquête, le choix d'échantillonnage et le dépouillement.

2.2.1 DÉTERMINATION DE L'ÉCHANTILLONNAGE

L'échantillonnage a été déterminé en interrogeant 77 vendeurs des viandes de brousse choisis au hasard dans la ville de Kindu, précisément aux marchés Makengele, Mikelenge et central de la ville de Kindu, remplissant certains critères préalablement fixés.

2.2.2 CRITÈRES

Pour cette investigation, les critères suivants ont été observés :

- être vendeur de la viande de brousse ;
- avoir une facilité de communication ;
- être chef de ménage ;
- contribuer à la vie socio-économique de la communauté.

2.2.3 SPÉCIFICATION DES VARIABLES

Pour une bonne compréhension de la question, les variables suivantes ont été retenues :

- sexe des enquêtés ;
- niveaux d'étude des enquêtés ;
- axes d'approvisionnement ;
- espèces les plus vendues ;
- formes des viandes de brousse vendues ;
- prix des viandes de brousse ;
- période d'inflation des prix des viandes de brousse.

2.2.4 TRAITEMENT STATISTIQUE DES RÉSULTATS

Pour l'analyse statistique de nos résultats, nous avons utilisé le calcul du pourcentage et de la moyenne arithmétique dont les formules sont les suivantes :

2.2.4.1 POURCENTAGE

$$P = \frac{\sum(f)}{N} \times 100$$

Où P = Pourcentage ; \sum = Sommation ; F= Fréquence ; N= Total de fréquence.

2.2.4.2 MOYENNE

$$x = \frac{\sum n}{xi} \text{ où } \sum = \text{Somme} ; X_i = \text{Nombre}$$

2.2.5 DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Les difficultés majeures rencontrées dans notre période de recherche sont :

- le mauvais accueil réservé par les vendeurs de la viande de brousse ;
- l'incompréhension des certains vendeurs pour répondre à nos questions ;

- l'insuffisance des documents de renseignement pouvant nous aider à bien parfaire notre travail ;
- le niveau d'étude des enquêtés très faible.

3 PRÉSENTATION ET DISCUSSION DES RÉSULTATS

3.1 SEXE DES ENQUÊTÉS

La figure 1 présente la répartition des nos enquêtés selon le sexe.

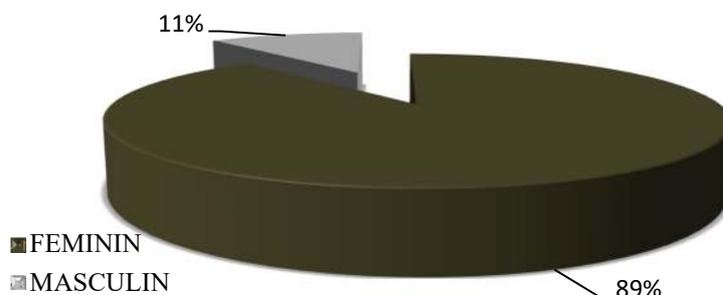


Fig. 1. Sexe des enquêtés

L'examen de cette figure montre que sur 100 % de nos enquêtés soit 77 personnes : 89% sont de sexe féminin et 11 % sont de sexe masculin. Notre site d'étude est dominé par des femmes.

3.2 NIVEAUX D'ÉTUDE DES ENQUÊTÉS

La figure 2 montre les différents niveaux d'étude de nos enquêtés vendeurs de viandes de brousse.

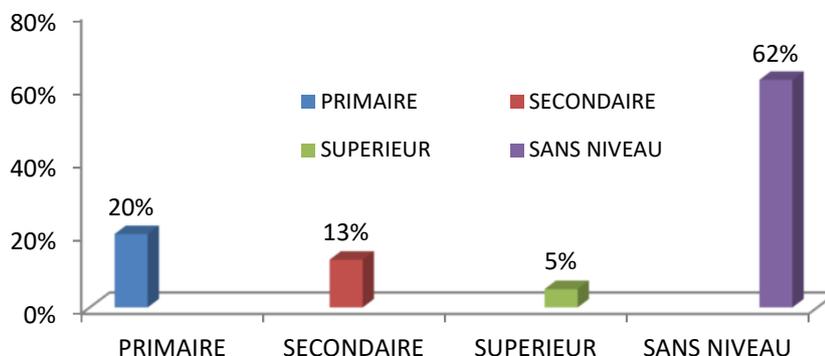


Fig. 2. Niveaux d'étude des enquêtés

L'analyse des résultats consignés dans la figure 2 montre que sur 100% de nos enquêtés : 62% sont sans niveau d'étude, suivis de ceux de niveau primaire avec 20%, après ceux de niveau secondaire avec 13%, et enfin ceux de niveau supérieur avec 5%. Le milieu d'étude est dominé par des enquêtés, sans niveau d'étude.

3.3 AXES D'APPROVISIONNEMENT

Le tableau 1 illustre les différents axes d'approvisionnement où les vendeuses de la viande de brousse partent s'approvisionner.

Tableau 1. Axes d'approvisionnement

| Axes d'approvisionnement | FO | % |
|--------------------------|--------------|---------------|
| Lokandu | 47,00 | 61,00 |
| Lomami | 22,00 | 28,50 |
| Kibombo | 8,00 | 10,30 |
| Kasongo | - | - |
| Kalima | - | - |
| Total | 77,00 | 100,00 |

Au regard de ce tableau, nous remarquons que 61% de nos enquêtés vendeurs de la viande de brousse s'approvisionnent sur l'axe Lokando, suivi de ceux de l'axe Lomami avec 28,5% et enfin 10,3% de nos enquêtés s'approvisionnent sur Kibombo. Les vendeurs de la viande de brousse ne participeraient pas à la conservation de la faune sauvage du Maniema, parce que l'axe Lokando et l'axe Lomami sont des axes qui mènent au parc de la Lomami.

Notre résultat corrobore avec celui de Kapoli (2014), qui dans son travail a trouvé que 42% de nos enquêtées vendeuses de la viande de brousse s'approvisionnent dans la collectivité de Bangengele et 36% s'approvisionnent dans la collectivité de Balanga, qui tous les deux se situent sur l'axe Lokando [4].

3.4 ESPÈCES LES PLUS VENDUES

Le tableau 2 présente les espèces les plus vendues en donnant le nombre des spécimens vendus par jour.

Tableau 2. Les espèces les plus vendues

| Nom commun | Noms scientifiques | Nom vernaculaire | Q ^{té} moyenne vendue/jour | % |
|--------------------|---|----------------------|-------------------------------------|-----|
| Singes | <i>Cercopithecus spp,</i> | Makako | 9 | 45 |
| Porc-épic | <i>Atheruphus africanus</i> | Njiko | 3 | 15 |
| Antilopes | <i>Cephalophus spp, Hyenoscosus aquatucus</i> | Koto, Mengela | 7 | 35 |
| Potamochère | <i>Potamocherus porcus</i> | Nguruwe | 1 | 5 |
| Total | //////////////////// | //////////////////// | 20 | 100 |

L'examen du tableau ci-haut montre que les singes sont les animaux les plus vendus par jour, car ils représentent sur un total de 20 spécimens, 9 spécimens, soit 45%; après viennent en second position les antilopes avec 7 spécimens, soit 35%; suivis des porcs-épics avec 3 spécimens, soit 15% ; et enfin des potamochères avec 1 spécimen, soit 5%.

Nos résultats sont semblables à celui de Mpamu (2010) à Kinshasa, qui a trouvé que les singes étaient les espèces les plus vendues avec 43,9% [5].

3.5 FORMES DES VIANDES DE BROUSSE VENDUES

Le tableau 3 consigne les différentes formes des viandes de brousse vendues aux différents marchés de la ville de Kindu.

Tableau 3. Formes des viandes de brousse

| Formes | FO | % |
|------------------|--------------|---------------|
| Fumée (Boucanée) | 64,00 | 83,1 |
| Sèche | 05,00 | 06,4 |
| Fraiche | 8,00 | 10,3 |
| Total | 77,00 | 100,00 |

Au regard de ce tableau, nous remarquons que sur 100% des enquêtés : 83,1% des enquêtés disent que la forme fumée (boucanée) est la forme la plus représentée ; suivis de 10,3% des enquêtés qui ont parlé de la forme fraîche ; et enfin 6,4% des enquêtés confirment la présence de la forme sèche.

Notre résultat est semblable à celui d'Allah-Demngar et Falmata (2003), qui ont trouvé que la viande boucanée est la forme la plus consommée avec 39%, suivie de la forme fraîche avec 34% [6].

3.6 PRIX DES VIANDES DE BROUSSE

Ce tableau présente les différents prix des viandes de brousse vendues aux différents marchés de la ville de Kindu.

Tableau 4. Prix des viandes de brousse

| Espèces | Partie | Prix (FC) |
|--------------|----------|-----------------|
| Singes | Entier | 10.000 -13. 000 |
| Porc-épic | Entier | 10.000 - 15.000 |
| Potamochères | Morceaux | 2.500 – 3.500 |
| Antilopes | Morceaux | 2.500 – 3.500 |

Il découle du tableau 4 que les prix des viandes de brousse varient en fonction des espèces, de la taille des espèces et du mode de vente (morceau ou entier), prix des singes varient entre 10.000Fc à 13.000Fc, ils sont vendus en entier ; par contre ceux des porcs-épics varient de 10.000fc à 15.000Fc, ils sont vendus en entier ; alors que ceux des potamochères et des antilopes varient respectivement de 2.500Fc à 3.500Fc, ils sont vendus en morceaux.

Bahuchet (2000), dans son travail, il avait trouvé des résultats semblables à nos résultats, il a démontré que les prix et unités de vente varient. Partout, les gibiers les plus petits sont les plus chers. Le petit gibier, constitué du Pangolin et des rongeurs géants (Athérure, Rat de Gambie, Aulacode), est vendu à la pièce, fraîche ou boucané; il coûte en moyenne 10.000 FCFA à Libreville, 7.000 FCFA à Yaoundé. Le gibier de taille moyenne (cercopithèques, Céphalophe bleu) est vendu entier, frais ou boucané, alors que les antilopes (Céphalophe bai, de Peters, ...) et les gros mammifères (Potamochère, gros singes) sont quant à eux généralement vendus en quartiers. Les grands mammifères enfin (Gorille, Éléphant, Buffle) sont vendus en portions boucanées (boules de viande d'une dizaine de kilos)¹.

3.7 PÉRIODE D'INFLATION DES PRIX DES VIANDES DE BROUSSE

La figure ci-dessous nous présente les périodes d'inflation des prix des viandes de brousse vendues aux différents marchés de la ville de Kindu.

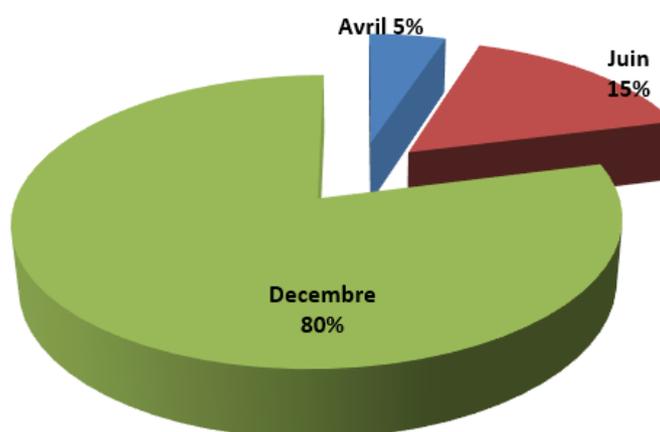


Fig. 3. Période d'inflation des prix des viandes de brousse

¹ Bahuchet A.2000. Dans son travail, il a démontré que les prix et unités de vente varient. Partout les gibiers les plus petits sont les plus chers.

Il ressort de la figure 3 que 80% de nos enquêtés disent qu'il y a inflation des prix des viandes de brousse au mois de décembre, alors que 15% parlent du mois de juin et enfin 5% déclarent le mois d'avril.

4 CONCLUSION

Une recherche vient d'être menée sur l'étude d'identification des viandes de brousse vendues dans la ville de Kindu.

L'objectif général de notre travail était d'identifier les viandes de brousse vendues dans la ville de Kindu aux trois marchés (Makengele, Mikelenge et Central). Les objectifs spécifiques de notre travail étaient d'identifier les espèces les vendues aux marchés Makengele, Mikelenge et central de la ville de Kindu ; de vérifier la forme la plus présente des viandes de brousse ; et d'analyser la participation des vendeurs des viandes de brousse à la conservation de la faune sauvage du Maniema.

Après analyse, les résultats suivants ont été obtenus :

- 89% des enquêtés sont de sexe féminin et 11 % sont de sexe masculin. Notre site d'étude est dominé par des femmes ;
- 62% des enquêtés sont sans niveau d'étude, suivis de ceux de niveau primaire avec 20%, après ceux de niveau secondaire avec 13%, et enfin ceux de niveau supérieur avec 5% ; le milieu d'étude est dominé par des enquêtés, sans niveau d'étude ;
- 61% de nos enquêtés vendeurs de la viande de brousse s'approvisionnent sur l'axe Lokando, suivi de ceux de l'axe Lomami avec 28,5% et enfin 10,3% de nos enquêtés s'approvisionnent sur Kibombo ; les vendeurs de la viande de brousse ne participent pas à la conservation de la faune sauvage du Maniema, parce que l'axe Lokando et l'axe Lomami sont des axes qui mènent au Parc de la Lomami ;
- sur un total de 20 spécimens, les singes représentent 9 spécimens, soit 45%; après viennent en second position les antilopes avec 7 spécimens, soit 35%; suivis des porc-épic avec 3 spécimens, soit 15% ; et enfin des potamochères avec 1 spécimen, soit 5% ;
- 83,1% des enquêtés disent que la forme fumée (boucanée) est la forme la plus représentée ; suivis de 10,3% des enquêtés qui ont parlé de la forme fraîche ; et enfin 6,4% des enquêtés confirment la présence de la forme sèche ;
- Les prix de vente des singes varient entre 10.000 Fc à 13.000Fc, ils sont vendus en entier ; par contre ceux des porcs-épics varient de 10.000Fc à 1.000Fc, ils sont vendus en entier ; alors que ceux des potamochères et des antilopes varient respectivement de 2.500Fc à 3.500Fc, ils sont vendus en morceaux ;
- 79% de nos enquêtés disent qu'il y a inflation des prix des viandes de brousse au mois de décembre, alors que 15% parlent du mois de juin, et enfin 5% déclarent le mois d'avril.

Nos hypothèses ont été largement vérifiées et confirmées.

De ce qui précède, nous recommandons l'organiser des activités de sensibilisation contre la vente et la consommation des animaux issus du Parc de la LOMAMI; une punition sévère des récidivants ; la participation de tout congolais à la gestion durable de la faune de la RD Congo ; l'élevage des animaux menacés d'extinction et la création de beaucoup d'alternatives en pêche et élevage.

REFERENCES

- [1] Wilkie D.S et Carpenter J., 1999. Bushmeat hunting in the Congo basin: an assesment of impacts and options of mitigation. *Biodiversity and conservation*, 8:927-955.
- [2] Delvingt W., 1996. La chasse villageoise : Synthèse régionale des études réalisées durant la première chasse du programme Ecofac au Cameroun, au Congo et en République centrafricaine. *Rapport Ecofac, Agreco/cirad-forêt*, 73 p.
- [3] Verhaegen B., 1998. *Méthode de Sciences sociales*, édition Dordas, Paris, 219p.
- [4] Kapoli O., 2014. Consommation de la viande de brousse par les ménages de Kindu et son impact sur la disparition des espèces menacées au Maniema, TFE, FSA/Université de Kindu, 29p
- [5] Mpamu H., 2010 : Filière de la commercialisation de la viande de brousse dans la ville de Kinshasa, TFE, FSM/Université de Kinshasa.
- [6] Abd Allah-Demngar et A. Falmata, 2003. La consommation de la viande de brousse autour du Parc national de Zakouma au Sud-est Tchad, au village Kacha – Kacha, LRVZF, 39p.